

Les Potins d'Uranie

L'univers d'Escher

AL NATH

Le 18 juin 1898 voit la naissance d'un troisième fils chez les Escher à Leeuwarden, la capitale de la Frise, cette province du nord des Pays-Bas. Ce garçon va s'appeler MAURITS CORNELIUS et, bien plus tard, fasciner un large public par ses compositions artistiques. Leurs séquences impossibles, leurs contours partagés, leurs fondus enchaînés et leurs répétitions infinies vaudront notamment à Escher de rythmer avec Gödel¹ et Bach² le titre du célèbre ouvrage de Douglas Hofstadter³, un des prestigieux Prix Pulitzer de l'année 1980 (catégorie «general non-fiction»).

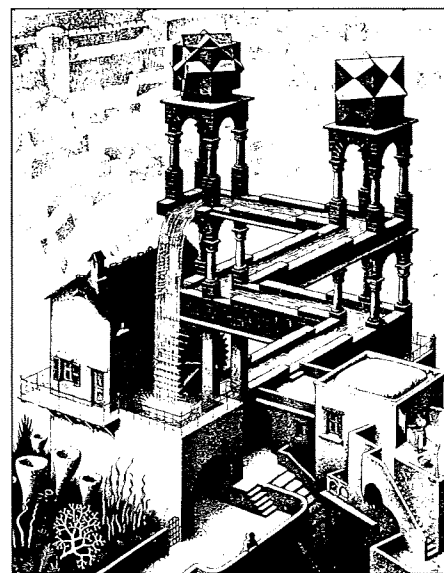
Escher déménage avec sa famille à Arnhem en 1903 où il y fréquente l'école secondaire de 1912 à 1918 (rappelons que les Pays-Bas ne subissent pas la Première Guerre mondiale). Déjà il semble évident qu'il aime dessiner et son professeur de dessin l'encourage à réaliser des impressions à partir de découpes de linoléum. En 1917, c'est un autre déménagement à Oosterbeek et, en 1918-1919, la fréquentation du Collège Technique de Delft. Sur les conseils de son père, Escher fréquente ensuite l'École d'architecture et des arts décoratifs de Haarlem pour y étudier l'architecture, mais il va y rencontrer un maître, SAMUEL JESSURUN DE MESQUITA, qui aura une influence décisive sur sa vie et son œuvre. Celui-ci a en effet décelé le talent du jeune homme pour les arts graphiques et il lui suggère de laisser tomber l'architecture. Escher va donc étudier avec lui de 1919 à 1922.

Par la suite, il va effectuer de nombreux voyages, surtout vers l'Italie et occasionnellement en Sicile, en Corse et en Espagne. Les dessins et croquis qu'il effectuera au cours de ces pérégrinations vont se répercuter dans son œuvre et principalement dans la première partie de celle-ci (notamment les paysages de l'Italie, les mosaïques maures de l'Alhambra de Granada et les arches de la Mezquita de Córdoba). A la suite de la montée du fascisme en Italie, il s'installe en juillet 1935 à Château-d'Ex en Suisse, puis, en 1937, à Uccle dans les environs de Bruxelles avant de retourner en 1941 aux Pays-Bas. Après un long séjour à Baarn, il déménage en 1970 à Laren où il décède le 27 mars 1972.

Les commentateurs s'accordent à répartir les travaux d'Escher en deux parties: ceux réalisés avant 1937, et ceux produits à partir de cette année où il commença à donner plus librement cours à l'expression de sa propre imagination.

Le premier groupe est dominé par une représentation exacte de la réalité visible. C'est le cas des paysages italiens et de l'architecture des villes de ce pays qui se retrouvent reproduits avec détail dans de nombreuses impressions. Mais cette première période voit déjà des compositions propres à Escher d'une représentation toute personnelle du monde observé. On voit déjà apparaître l'utilisation double de contours: une délimitation de figures fonctionnant dans deux directions.

Dans la seconde période, l'artiste s'absorbe plus dans ses propres inventions et il est de toute évidence moins intéressé à représenter le monde réel. Il commence à lier différents aspects de l'espace et à faire de plus en plus un double usage des contours. Il répète parfois *ad infinitum* les juxtapositions de figures tout en leur imprimant une métamorphose (fig. 1). Ces compositions sont probablement les plus connues d'Escher, tout comme ces architectures à la réalisation physiquement impossible (fig. 2). Il semble que son demi-frère, professeur de géologie à l'Université de Leiden, ait attiré son attention sur les structures cristallographiques. Escher cependant développa tout un art personnel à juxtaposer des motifs identifiables plutôt que des figures abstraites.



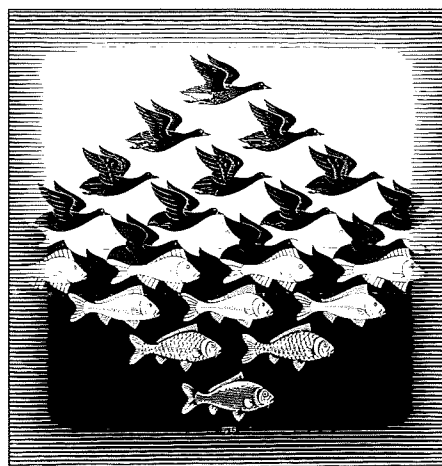
2. Chute d'eau (1961), lithographie (378 x 300).

¹ KURT GÖDEL (né le 28 avril 1906 à Brünn, aujourd'hui Brno, et décédé à Princeton en 1978) est un mathématicien d'origine autrichienne qui émigra aux USA en 1940 (naturalisé en 1948). Une de ses plus importantes contributions – peut-être en fait la plus importante – date de 1931 et établit qu'à l'intérieur de tout système logique non contradictoire, il se trouve des propositions indécidables sur base des axiomes du système et qu'il n'est donc pas certain que les axiomes fondamentaux de l'arithmétique ne donnent pas lieu à des contradictions.

² JOHANN SEBASTIAN BACH (né le 21 mars 1685 à Eisenach et décédé le 28 juillet 1750 à Leipzig) est un musicien allemand qui n'est probablement plus à présenter et dont le génie créateur polyphonique est à ce jour inégalé.

³ HOFSTADTER, D.R., 1980, *Gödel, Escher, Bach: An Eternal Golden Braid*, Random House, New York, xxii + 778 pp. (ISBN 0-394-74502-7) (édition originale en 1979 chez Basic Books, NY).

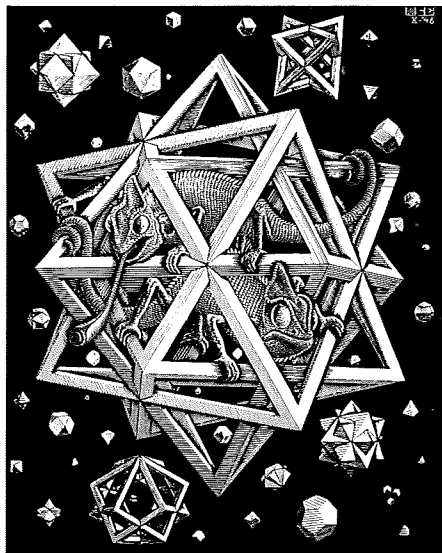
1. Ciel et eau I (1938) découpe sur bois (440 x 440).



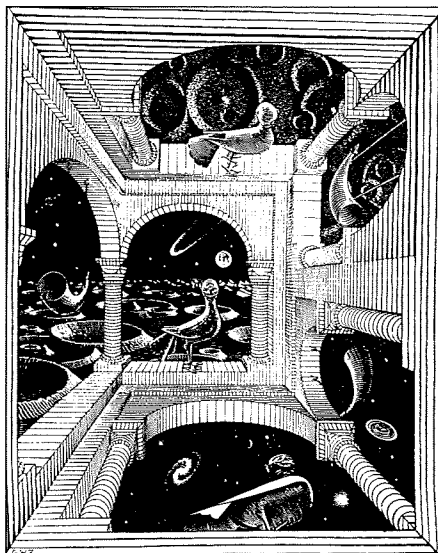
Quant aux techniques utilisées, Escher utilisa presque exclusivement la découpe de bois jusqu'en 1929. La lithographie l'intéressera ensuite beaucoup plus, de même que la gravure sur bois.

Plusieurs œuvres d'Escher portent des titres à connotations astronomiques. *Soleil et lune* (gravure sur bois quadrichrome de 1948, 252 x 277) est en fait une composition sur thème d'oiseaux utilisant la technique des doubles contours.

Etoiles (gravure sur bois de 1948, 317 x 258), de même que *Double planétoïde* (gravure sur bois circulaire bichrome de 1949, 375 en diamètre), *Gravité* (lithographie de 1952, 300 x 300) et *Planétoïde tétraédrique* (découpe sur bois bichrome de 1954, 430 x 430) sont avant tout des formes spatiales suspendues dans l'éther (fig. 3), souvent peuplées d'animaux étranges, voire de cités imaginaires.



3. *Etoiles* (1948),
gravure sur bois (317 x 258).



4. *Autre monde* (1947),
gravure sur bois (317 x 258).

Dans *Autre monde* (gravure sur bois trichrome de 1947⁴, 317 x 260) (fig. 4), on aperçoit des paysages lunaires et des objets cosmiques tels que comètes, planètes, étoiles et galaxies. Ces éléments sont évidemment utilisés pour donner une

profondeur spatiale à chacun des plans de la perspective: l'oiseau et la corne sont vus du haut, du bas et de côté.

AL NATH

⁴ Un dessin préparatoire presque identique a aussi été répertorié en 1946 (218 x 161).